

318	UTBM service communication	Dépêche AEF n°157861	Jeudi 10 novembre 2011
		Enseignement supérieur	PRES Bourgogne Franche Comté - IDEX

Dépêche n° 157861

Alexandra Caccivio

Dijon, jeudi 10 novembre 2011, 18:15:25

Ligne directe : 03 80 77 04 07



Domaine : Enseignement supérieur

Rubrique : Actualité - Université - Politique de site - Ecoles supérieures

PRES Bourgogne Franche-Comté : les projets prévus dans l'idex verront le jour malgré l'échec de la candidature

« Nous réaliserons les projets, certes moins rapidement que nous l'aurions souhaité, parce que nous n'aurons pas les crédits de l'État. Mais l'aventure n'est pas terminée et ces projets se concrétiseront parce que ce sont les nôtres, ceux qui correspondent à nos forces, nos valeurs et nos convictions. » C'est ce que déclare à AEF Sophie Béjean, présidente du PRES Bourgogne Franche-Comté et de l'UB (université de Bourgogne), mercredi 9 novembre 2011. Elle réagit à l'annonce des résultats par le jury d'idex 2 qui voit l'éviction du projet conduit par le PRES Bourgogne Franche-Comté.

En Bourgogne et en Franche-Comté, les collectivités territoriales et les entreprises partenaires s'étaient engagées à abonder les fonds du MESR, pour l'idex, « à raison d'un euro pour un euro sur les intérêts de l'argent débloqué par l'État », détaille Claude Condé, le président de l'UFC (université de Franche-Comté), soit 15 millions d'euros par an. « Le conseil régional de Bourgogne continuera à accompagner les projets de recherche et de développement du PRES, comme nous l'avons fait depuis sa création, précise François Patriat, son président. Le conseil régional restera, aux côtés des partenaires, un partenaire privilégié de l'université de Bourgogne pour accompagner la structuration de la recherche et de la formation au sein du PRES. » Interrogé par AEF, le président du conseil régional ne souhaite pas préciser, pour l'instant, s'il mobilisera le budget qu'il avait prévu en cas de succès de l'idex.

UNE RECONNAISSANCE MALGRÉ TOUT ESPÉRÉE

La présidente de l'UB et le président de l'UFC n'excluent pas que le MESR appuie financièrement leurs projets. « Nous ne baissons pas les bras car je pense que le ministère saura reconnaître la qualité de notre dossier pour nous permettre de le mettre en place en dehors de l'idex », déclare ainsi Claude Condé, qui se montre malgré tout « déçu », alors « qu'à l'issue de notre premier passage nous avons été encouragés à continuer ».

« L'implication dans ces projets des acteurs économiques, avec une gouvernance ouverte aux entreprises, est un point fort pour le PRES », souligne Sophie Béjean, rappelant qu'en plus des collectivités territoriales une dizaine d'entreprises sont membres associés au sein de la fondation de coopération scientifique du PRES. « Nous savons que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le commissariat aux investissements d'avenir ont été sensibles à cette dynamique. Nous n'avons pas la taille de Saclay, c'est vrai, mais nous avons des petits projets originaux, porteurs, avec une stratégie internationale qui a du sens. Nous avons maintenant une place remarquée dans le paysage national. »

DEUX POINTS FAIBLES

« Notre projet n'a pas été présélectionné pour deux raisons principales, détaille Sophie Béjean. La première est liée au potentiel scientifique que nous représentons, reconnu en progression, mais jugé encore insuffisant au regard des grands pôles nationaux. La seconde est liée au projet d'université fédérale qui n'en est qu'aux prémices et ne permet pas encore de garantir une vraie

politique commune - du moins pas autant que certains projets sélectionnés qui se présentent avec une université unique pour 2011 ou 2012 comme Aix-Marseille ou la Lorraine. »

« Je pense qu'il aurait pourtant été une très bonne chose de reconnaître un petit pôle pour son dynamisme », commente la présidente de l'UB. Concernant le projet d'université fédérale, elle relève que l'UB et l'UFC avancent vite, « alors que c'est un chantier [qui a] démarré il y a deux ans seulement, quand l'université de Lorraine est sur les rails depuis presque dix ans ». « Nous organisons d'ailleurs un forum de l'université fédérale le 25 novembre prochain à Besançon pour préparer cet avenir commun. Cela prend du temps, mais nous créerons cette université dans les délais fixés et, dans trois ans, nous ferons la première rentrée commune de l'université fédérale. »

« L'IDEX N'EST PAS UNE FIN EN SOI »

« L'idex n'est pas une fin en soi et ce n'est pas un fin tout court, souligne encore Sophie Béjean. D'ailleurs de nombreux partenaires nous ont confirmé ces jours derniers leur engagement à nos côtés. C'est le cas du CNRS, de l'Inserm et d'entreprises comme Sanofi. Je suis absolument convaincue que la construction de cette initiative d'excellence a été et sera une grande chance pour nos universités, pour notre PRES et pour nos collaborations avec les partenaires de Bourgogne et de Franche-Comté. » En particulier, souligne-t-elle, « nos forces scientifiques sont mieux identifiées et valorisées, nos projets de recherche s'attaquent à des défis scientifiques et technologiques pour lesquels nous avons de vraies capacités, complémentaires aux autres pôles français et européens ». « Nous attendons d'ailleurs les résultats des appels à projets labex et equipex après avoir obtenu, en première vague un labex, deux equipex, cinq cohortes et deux instituts Carnot, ce qui est déjà en soi positif. »

La deuxième évaluation par le jury de l'idex a souligné « un élément nouveau », dit encore Sophie Béjean : « le caractère innovant de l'organisation de nos formations ». Le PRES Bourgogne Franche-Comté s'interroge aujourd'hui sur son éventuelle candidature à l'appel à projets initiatives d'excellence en formations innovantes (idefi). « Nous n'irons que si nous savons que nous sommes attendus, dit Sophie Béjean. Nous avons des projets et il faut maintenant qu'on les réalise. On ne peut pas passer notre temps dans les dossiers. » C'est également ce que souligne Sébastien Chevalier, vice-président délégué à la formation, à la réussite et à l'insertion à l'UB, en déclarant que les équipes « s'épuisent un peu avec ces dossiers de candidature ».

« L'ambiance est à l'action pour faire avancer nos projets, les mettre en oeuvre et préparer l'avenir de notre PRES qui compte désormais et comptera dans notre pays, déclarent conjointement les deux présidents. La prochaine étape est pour demain avec notre forum le 25 novembre. »

Contacts :

- Université de Bourgogne, Dominique Annet, directrice de la communication, 03 80 39 50 07, communication@u-bourgogne.fr

- Université de Franche-Comté, Maryse Graner, 03 81 66 58 11, maryse.graner@univ-fcomte.fr